

DOSSIER DE PRESSE

MAMZELLE FLAMENKA ¡DOS! à PALOMA
LES 14 ET 15 JANVIER 2014
5 représentations!!!
C'est COMPLET!!!!



EN COLLABORATION AVEC LE THÉÂTRE DE NÎMES DANS LE CADRE DU FESTIVAL DE FLAMENCO

MARDI 14
ET MERCREDI 15 JAN.



COMPLET

MAMZELLE FLAMENKA 

VENDREDI 17 JAN.



EL CANIJO DE JEREZ
EL NUEVO DESPERTAR DE LA FARÁNDULA CÓSMICA

AGENDA

MERCREDI 15 JANVIER



FESTIVAL FLAMENCO : L'INCROYABLE HISTOIRE DE MAMZELLE FLAMENKA

La fabuleuse histoire de Mamzelle Flamenka retrace le parcours d'une enfant danseuse classique au destin chamboulé.

VENDREDI 17 JANVIER



SAMEDI 18 JANVIER



Olé, mini-flamencos !

Vu | "MamZelle Flamenka Dos" à Paloma.

Pour le second volet de ses aventures, MamZelle Flamenka, incarnée par Chely La Torito, va une fois encore réussir sa métamorphose. Et celle de son public. Une danseuse classique éveillée au flamenco par les notes du guitariste gitan Nino Garcia "El Miura" et qui

devient MamZelle Flamenka. Une artiste qui, à son tour, convertit son jeune public en de mini-flamencos s'essayant, sur scène, au chant ou imitant *la postura* de cette MamZelle ensorceleuse.

Olé, mini-flamencos!

S. B.



Une MamZelle Flamenka ensorceleuse.

Photo S. B.

MIDILIBRE JANVIER 2014

Chely La Torito parie sur la force de l'art

Elle n'ose pas l'avouer de peur d'être incomprise. Invitée par EthnoArt d'Aubervilliers, la danseuse nîmoise Chely La Torito s'est produite dans le cadre du projet "Flamenco in vivo" dans un camp de familles roms à Grigny (91). Un camp aujourd'hui vidé de ses habitants par l'État, expérience qui marque encore l'esprit de la chorégraphe. « *Tant de choses ont été dites sur cette communauté. J'ai simplement découvert des gosses à l'énergie intacte et j'ai été surprise par la beauté de leur langage*

corporel. » Des enfants créateurs d'une fresque pour sa scénographie et qui ont rejoint des gosses de Paris ou d'Aubervilliers lors de son spectacle à la Mix Box (Paris 18^e), le 26 octobre. « *Certains n'avaient jamais franchi le périphérique. Ma fierté, c'est de les avoir fait se rencontrer.* » La force de l'art, qui mériterait d'être plus souvent employée, et que l'artiste poursuit avec son spectacle pour enfants MamZelle FlamenKa; Dos! avec le guitariste Nino Garcia. À Paloma le 15 janvier.



■ Chely La Torito revient avec "MamZelle FlamenKa i Dos !".

Photo SANDY KORZEKWA



CREATION 2014

«FLAMENKA ELECTRIKA»

RESIDENCE à PALOMA MARS 2014

RESIDENCE ARTISTE EN COLLEGE MAI/JUIN 2014

RESIDENCE MOBILHOMME THEATRE SEPTEMBRE 2014

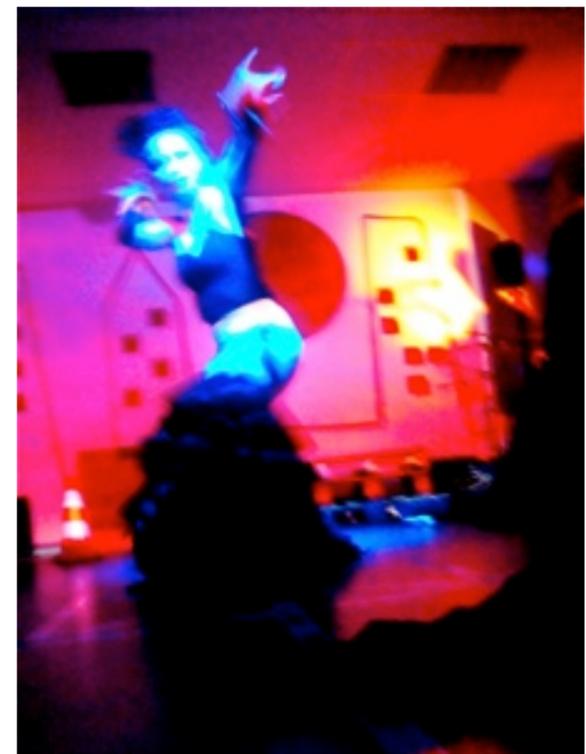
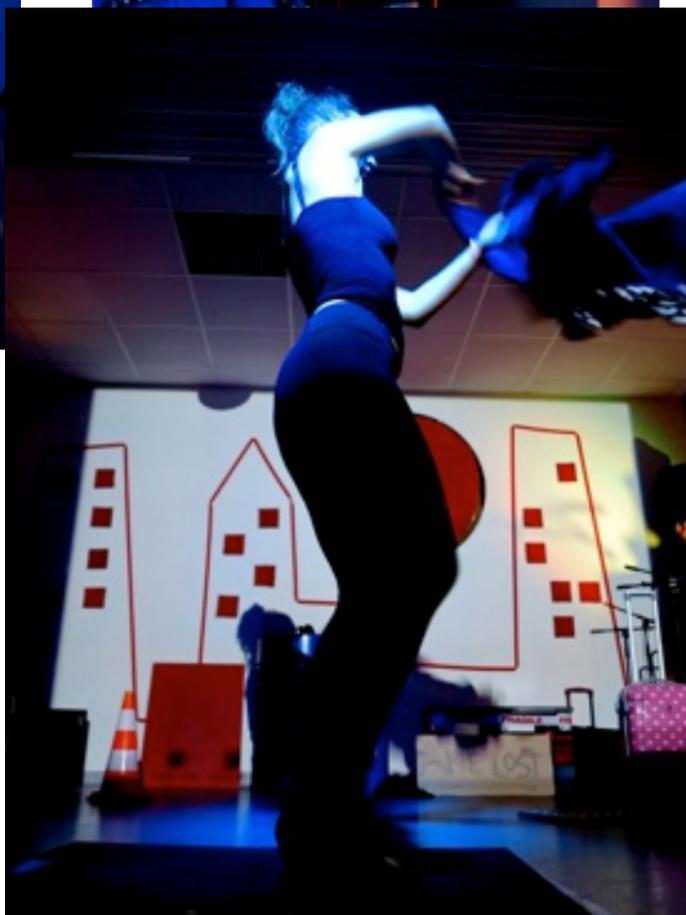
Chély La Torito était invitée du 10 avril au 22 mai en résidence de création au collège Jean Moulin d'Alès avec les musiciens Mohn Aco, guitariste électrique, créateur sonore et Nino Garcia, guitariste flamenco, dans le cadre du dispositif « Artistes au Collège » du Conseil général.

La compagnie a amorcé la création de son futur spectacle « FLAMENKA ELECTRIKA ». Des actions de sensibilisation en direction des élèves ont été conduites, sous forme d'ateliers chorégraphiques et de rencontres, encadrés par les artistes et les professeurs du collège : Mesdames Del Rio, Donoso, Cassol-Reboul, Henzel et Pelegrin.

Un atelier scénographie lié au projet a été initié par le professeur d'Arts plastiques, Martine Chiarappa et le scénographe François Tomsu à destination des classes de 3^e.

En restitution de la résidence, la compagnie présentera des extraits du futur spectacle où seront intégrés les prestations des élèves qui ont participé aux différents ateliers.

Durant la résidence, spectacles et performances ont été proposés par la compagnie à tous les collégiens et à des élèves de CM2 des écoles du secteur dans le cadre de la liaison école-collège.





Flamenco-Events

[Accueil](#) [Agenda](#) [Notre concept](#) [Management](#) [Le Flamenco](#) [A votre service](#) [Forums & Liens](#) [Contacts](#)

Articles et reportages 2014

2014

2013

2012

2011

2010

2009

2008

2007

Chely La Torito
Mamzelle Flamenka Dos
15 janvier
Paloma



C'est dans le bâtiment futuriste de Paloma, un peu en dehors de la ville, que nous allons rencontrer MamZelle Flamenka Dos, une évolution du spectacle de Chely « La Torito » que nous avons vu l'année précédente en milieu scolaire. Cette année Nino Garcia « El Miura » est venu compléter de sa guitare, le voyage à la découverte du flamenco que MamZelle Flamenka propose aux enfants, ou aux parents d'ailleurs. Il est intéressant de voir l'interactivité et la spontanéité des enfants. Il est aussi incontestable que Chely sait les emmener dans un monde de grâce et réveiller en eux des sentiments. Une façon vivante de partager et d'approcher la culture flamenca.

Tic tic tic y tac...
Yo también quiero ser flamenca!
Tac a tic a tic a tac

M. Morillas

MamZelle FlamenKa sur Flamencoweb



Portraits et interviews

Chely "La Torito" : "Mamzelle Flamenka"

mercredi 23 janvier 2013 par Maguy Naïmi

Ecole maternelle Paul Marcelin (Nîmes) - jeudi 17 janvier 2013



En marge du Festival de Flamenco de Nîmes, se déroulait une expérience pédagogique intéressante. Une jeune danseuse nîmoise, Chely "La Torito", présentait aux élèves de maternelle un spectacle interactif intitulé "Mamzelle Flamenka". Nous avons eu l'occasion d'assister, avec Houria Marguerite et les photographes René Robert, Jean-Louis Duzert et Joss Rodriguez (Flamenco Events) à une séance organisée pour les enfants de moyenne section (4 ans) de l'école maternelle Paul Marcelin, dans la ZUP Nord de Nîmes - un spectacle d'une demi-heure suivi d'un atelier. Visiblement, sans que Chély donne la moindre explication, les enfants ont beaucoup appris et compris, au cours d'un récit en forme de conte musical et chorégraphique (une ballerine rêve qu'elle devient une bailaora), par le contact direct avec l'expression du corps, la danse et la musique - sans concessions : Soleá, Martinete, Alegrías, Bulerías... et une berceuse napolitaine chantée par la mère de l'artiste. La magie des couleurs des multiples costumes de scène, et la découverte des accessoires flamencos (chaussures, châles, éventails, peignes, boucles d'oreilles...) contenus dans une valise aux trésors marquaient les changements de chapitre du récit, et maintenaient en éveil l'attention des enfants. Nous avons voulu en savoir plus...

ENTRETIEN AVEC CHELY "LA TORITO"

Chely évoque d'abord pour nous ses expériences de sensibilisation d'élèves plus âgés de ZEP : comment elle a essayé de leur donner confiance, de leur montrer que l'on peut arriver à faire ce que l'on aime même si l'on vient d'une famille issue de l'émigration, de leur inculquer le respect des différentes communautés, comme on le lui avait appris lorsqu'elle était enfant. Elle livre aux élèves sa propre expérience, elle qui est née au sein d'une famille d'origine sicilienne émigrée en Tunisie. Le nom de sa mère, Torrito, n'est pas si éloigné du surnom qu'un gitan lui avait donné en la voyant danser - *"mira a esta niña que parece un torito bailando"* -, allusion évidente à la fougue de l'enfant qu'elle était alors. Elle a joué sur les mots et a adopté ce surnom "Torito", rendant ainsi un hommage à sa grand-mère.

Elle évoque pour nous sa formation classique : elle a suivi pendant des années les cours extrêmement formateurs, mais en même temps si contraignants pour une enfant, de ballet classique. Chely était en fait déjà attirée par le flamenco (ambiance nîmoise oblige) et voulait suivre des cours à la Casa de España. Mais lorsqu'elle demande à sa mère de l'inscrire, celle-ci lui répond, en toute bonne foi, que les cours sont réservés aux enfants espagnols. Chely finit par ranger ses pointes, les cours de danse classique étant par trop sévères, bien qu'elle avoue devoir *"une fière chandelle à sa prof de l'époque"*. C'est grâce aux quatre heures de cours de danse par semaine qu'elle s'est ouverte au monde extérieur, qu'elle s'est mise à communiquer, à jouer à la poupée comme les autres enfants.



Photo : Sandy Korzekwa

Elle remonte encore plus loin dans son enfance pour nous confier que lorsqu'elle était petite, elle ne parlait pas, ne jouait pas avec les autres enfants. Cela explique sans doute ce que nous avons ressenti en assistant à son intervention en maternelle. Chely communique bien avec les petits car elle n'a pas vraiment besoin de parler, l'expression se fait surtout par le corps. Les enfants sont mis en confiance car elle reste à leur niveau, assise sur le sol, le visage à leur hauteur. Toutes les valises qu'elle ouvre sont sous leur nez et ils plongent, tout comme elle, à la découverte des différents trésors qu'elles contiennent. La complicité est évidente - nul besoin de parler fort ou de pérorer. Chely est tout près d'eux et semble leur confier un secret.

Elle a été sollicitée par le théâtre de Nîmes (plus précisément par *Edith Bormançin* qui avait sans doute entendu parler de son travail en ZEP), lorsque Silvia Marín a présenté dans le cadre du festival son spectacle "Flamenco land". En partant de sa propre expérience (elle ne comprenait pas ce que chantaient les flamencos quand elle était petite, mais elle captait l'émotion), elle a essayé de transmettre aux enfants cette dimension du flamenco. En leur montrant les différentes photos des chanteurs et danseurs, elle essayait de leur faire dire ce qu'ils ressentaient, ce que les artistes exprimaient par leur corps ou l'expression de leur visage.

Lorsque Chely a commencé cette expérience d'animation en crèche (la *Crèche Suzanne Crémieux*, à Nîmes), avant ses animations en maternelle, elle venait d'avoir un enfant, et elle nous confie que "Mamzelle Flamenka" est dédié à son petit garçon et à son père. Son bébé, qui souffrait et pleurait beaucoup, réussissait à se calmer et à oublier sa douleur grâce au bruit et au balancement de l'éventail qu'elle ouvrait et fermait pour le faire rire. Lorsque ce petit bébé flamenco est allé mieux, c'est le père de Chely qui est tombé malade. Durant les longues heures d'attente à l'hôpital, celle-ci consignait dans son carnet toutes les valeurs qu'elle voulait transmettre aux enfants. Elle voulait que les enfants parviennent au flamenco comme elle y était arrivée, c'est-à-dire sans explications formalistes. C'est sans doute la raison pour laquelle elle tient à ce que ses interventions en maternelle ne soient pas précédées par un travail préparatoire des enseignant(e)s.

Afin de nous aider à comprendre sa démarche, elle revient donc sur son enfance et sur un épisode important dans sa formation : il manquait une petite danseuse dans une association taurine, et on a demandé à sa mère si elle voulait bien l'y envoyer. Chely, qui avait raccroché ses chaussons, était libre. Elle y est restée quatre ans durant lesquels elle a dansé des Sévillanes et des Rumbas. Elle a eu du mal à les quitter car elle se sentait bien avec eux, et a donc appris le flamenco surtout en regardant les gitans danser. Ce qui lui plaisait, c'était la liberté de ces corps petits ou grands, maigres ou gros, jeunes ou vieux, non formatés (comme c'est le cas pour la danse classique où il faut garder la ligne), et l'émotion et l'énergie qu'ils transmettaient.



On aura compris que Chely travaille beaucoup dans l'affectif, et c'est sans doute pourquoi elle a insisté à plusieurs reprises au cours de l'entretien sur sa gratitude envers les gens qui l'ont aidée, notamment *Corinne Savy* (ethnomusicologue) et *Patrick Bellito* (programmateur du Festival Flamenco de Nîmes), ou encore les artistes avec lesquels elle travaille actuellement à un nouveau spectacle pour jeune public, mais cette fois "grand format" (*Jeanne Nora Bennouar*, danse contemporaine, et *Nino Garcia*, guitare flamenca). Message transmis...

CULTURA Y OCIO



FLAMENCO por Juan Vergillos

● La bailaora francesa Ana Pérez cerró el pasado domingo la 23ª edición del Festival de Nîmes, uno de los más reputados certámenes globales

¿Por qué funciona Nîmes?

En un minuto se me hizo presente tu voz y tu ademán, maestro José Luis Ortiz Nuevo, cuando Carmen Linares comenzó su recital con tu poema *La luz que a mí me alumbraba*, con la música de Juan Carlos Romero. También el soneto *Mis ojos sin tus ojos* quedará en la memoria sentimental del XXIII Festival Flamenco de Nîmes: portentoso el piano de Pablo Suárez para las melodías de Luis Pastor y la maestra volcada en el dolor de la ausencia de Miguel Hernández.

Preguntarse por qué funciona Nîmes es preguntarse por qué funciona Francia. La independencia, claro: libertad, igualdad, fraternidad. Pero la independencia, no sólo del programador, también del productor, del gestor, del publicista, de todo el equipo técnico del Teatro de Nîmes, es fruto del respeto, del amor. Por eso, porque en Nîmes se mima este arte. Por eso en Nîmes podemos decir, como en ningún lugar del mundo, que nos gustan los toros y el flamenco, sin que nadie nos mire por encima del hombro, sin que seamos sospechosos de algo deshonesto.

Carmen Linares canta como si fuera la primera vez de estas palabras, estos poemas. Como baila Javier Barón, un hombre en libertad, elegante, sutil. El recital funcionó como un reloj, pese al cambio de última hora de José



Chely la Torito en MamZelle FlamenKa.

SANDY KORZEKWA/CIA. CHELY LA TORITO

Valencia por El Galli. Valencia estuvo con la Yerbabuena y El Galli estuvo magnífico. También Leonor Leal, Olga Pericet, José Méndez, Marco Vargas y la fina elegancia de Rocío Márquez. Linares le cantó a la hija de Car-

men Mora, Belén Maya, evocando los años de teatros y tablaos de estas dos mujeres fuertes, cada una a su manera. Y la fiesta infinita: la del Bobote, la de Antonio Moya, nimeño de pro y al que en Nîmes le van a poner ca-

lle y monumento. Profeta en su tierra, tocó y cantó y bailó con toda su gente de Utrera y de Marsella, con una descomunal Carmen Ledesma. Porque Nîmes mima a su gente y para los nimeños el flamenco es una manifestación más de la tierra, como el vino y los toros, como la poesía. Por eso la programación incluía los nombres de una marselesa llamada Ana Pérez y de una nimeña, Chely la Torito. Para ver el espectáculo de esta última me desplazé en coche hasta las afueras de Nîmes, a uno de esos barrios marginales, multiculturales, en los que, también en Francia, la crisis se está cebando a su manera. Fue una delicia ver a 40 niños de ¡3 años!, que casi no saben hablar, por supuesto que no saben nada de España, salir del espectáculo de la Torito gritando "¡Fla-men-co!, ¡Fla-men-co!", el grito de guerra por tangos que es el lema de la obra de la Torito, que yo sepa el primer espectáculo jondo pensado y realizado para bebés, para representarlo en las guarderías. En fin, ¿tienen la impresión de que en Nîmes el flamenco se ama y se mima más que en su lugar de origen? A mí algunas veces también me pasa.

Este festival, creado por un albañil jiennense hace 23 años, el cantaor Pepe Linares, es un lugar aparte, único, muy querido, para todos los flamencos del mundo.

Enciclopedia de las minas

LOS CANTES MINEROS

Rafael Chaves y Norman Kiman
Edición de los autores/El Flamenco Vive.
Incluye DVD con 168 cantes.



Es el más extenso, monumental y minucioso estudio sobre la región más desconocida y bella de lo jondo. El estudio se basa

en las grabaciones en cilindros de cera y en pizarras que sentaron las bases de lo que hoy llamamos cantes de las minas. La cantidad de noticias inéditas, algunas controvertidas, que arroja la obra, es enorme. De su lectura deducimos que lo que hoy, en virtud de la nomenclatura derivada del Concurso Nacional de las Minas de la Unión, llamamos mineras, en el pasado era una variedad de ta-

ranta conocida como taranta minera. Y que lo que hoy llamamos, desde 1957, taranto, en el pasado se denominaba minera.

El autor ha rastreado sobre el terreno las noticias de los creadores e intérpretes de los cantes de las minas, recorriendo palmo a palmo las zonas de Jaén, Almería y Murcia en las que vivieron. Afirma Chaves que fue El Cojo de Málaga el que configuró en gran medida, junto con El Rojo el Alpargatero y Antonio Chacón, los estilos mineros. Su estancia de seis años en Linares condicionó su visión de los cantes mineros. Chaves confiere a la provincia jiennense la paternidad de estos estilos, de donde pasaron los cantes mineros, cambiando en algunos aspectos su fisonomía, aunque no en profundidad, a las provincias de Almería primero y Murcia después. Los cantes mineros nacieron en



Eudivigis la Cascañilla.

la plenitud de la explotación minera de Jaén y cuando los yacimientos de Linares se agotaron, los mineros y los cantes a ellos asociados emigraron a las nuevas explotaciones de Almería primero y Cartagena después.

Entre las noticias inéditas me ha sorprendido gratamente la de considerar a Eudivigis la Cascañilla, de Jódar (Jaén), de la que ofrece una imagen asimismo inédita, la primera intérprete de tarantas a la guitarra, al menos según se deduce de las noticias periodísticas de la época que tenemos a día de hoy. Esta obra es un análisis musical, pero también un estudio sociológico, etnográfico e histórico. Como anexos se incluyen el cancionero de todas las piezas analizadas, un estudio sobre el toque minero, así como la nómina completa de intérpretes y establecimientos de cante minero de la época tratada. La obra ofrece un DVD con todas las grabaciones analizadas en formato mp3. Por ahora, sólo se puede adquirir en www.elflamicovive.com.

La Junta concede sus ayudas a las citas flamencas más modestas

F. C. SEVILLA

La Consejería de Cultura dio ayer por cerrado, con su publicación en el Boletín Oficial de la Junta de Andalucía (BOJA), el procedimiento administrativo de concesión de subvenciones para la promoción de festivales flamencos de pequeño y mediano formato, un proceso convocado en régimen de concurrencia competitiva en marzo del año pasado. Con la llamativa ausencia del Potaje de Utrera, los principales beneficiarios en la provincia de Sevilla son el Festival de la Mistela de Los Palacios y la Reunión de Cante Jondo de la Puebla de Cazalla (ambos con 7.200 euros), el Memorial Niña de los Peines de Arahal, la Caracolá de Lebrija, el Festival Flamenco en la Frontera de Morón y la Semana Cultural de Paradas (los cuatro con una partida de 5.400) y el Festival La Yerbabuena de Las Cabezas de San Juan (2.250). Estos certámenes, junto con todos los demás cuyas solicitudes han sido atendidas, tienen ahora un

El consejero Luciano Alonso explicará hoy las "nuevas líneas de acción" de Cultura

plazo de 15 días para formular su aceptación expresa de la subvención.

El anuncio en el BOJA se produce justo un día antes de que el consejero de Cultura ofrezca una comparecencia pública que se antoja importante. Esta misma mañana, Luciano Alonso explicará en la sede de la Consejería, en el Palacio de Altamira, las "nuevas líneas de acción" de su departamento no sólo en materia de fomento del flamenco, sino también en los ámbitos de las artes escénicas, audiovisual, artes visuales, museos, libros, industrias creativas, patrimonio y orquestas públicas. Es decir, la nueva política que seguirá la Junta en todas aquellas actividades culturales sobre las que tiene competencias. Las ayudas a los festivales previamente citados corresponden al ejercicio 2012, cubrirán parte del presupuesto de sus ediciones ya celebradas. Lo que está por ver aún, pero podrá aclarar hoy Alonso, es si todos esos eventos, de todos los demás ámbitos enumerados, podrán solicitar las ayudas durante 2013 o por el contrario éstas pasan a la historia.

MamZelle FLAMENKA ¡DOS! à Paris
à la Mix Box

<http://www.mamzelleflamenka.com/article-mamzelle-flamenka-uno-y-dos-aubervilliers-grigny-et-paris-121282452.html>

ethnoArt

Samedi 26 octobre 2013 à 16h
Entrée Libre - A partir de 6 ans



Au côté du guitariste et chanteur Nino, Mamzelle FlamenKa et les enfants de Paris, Grigny et Aubervilliers vous entraînent dans le monde merveilleux des flamenkos. Un monde où l'on partage ses émotions en jouant, en chantant et en dansant.

A Paris Mix

148 rue Poissonniers
75018 Paris

paris
mix
Musique / Innovation / Diversité

AUBERVILLIERS

MAIRIE DE PARIS

REPUBLIQUE FRANÇAISE
Culture
Communication

MAMZELLE FLAMENKA
¡TRES!
au festival de Beziers
2013



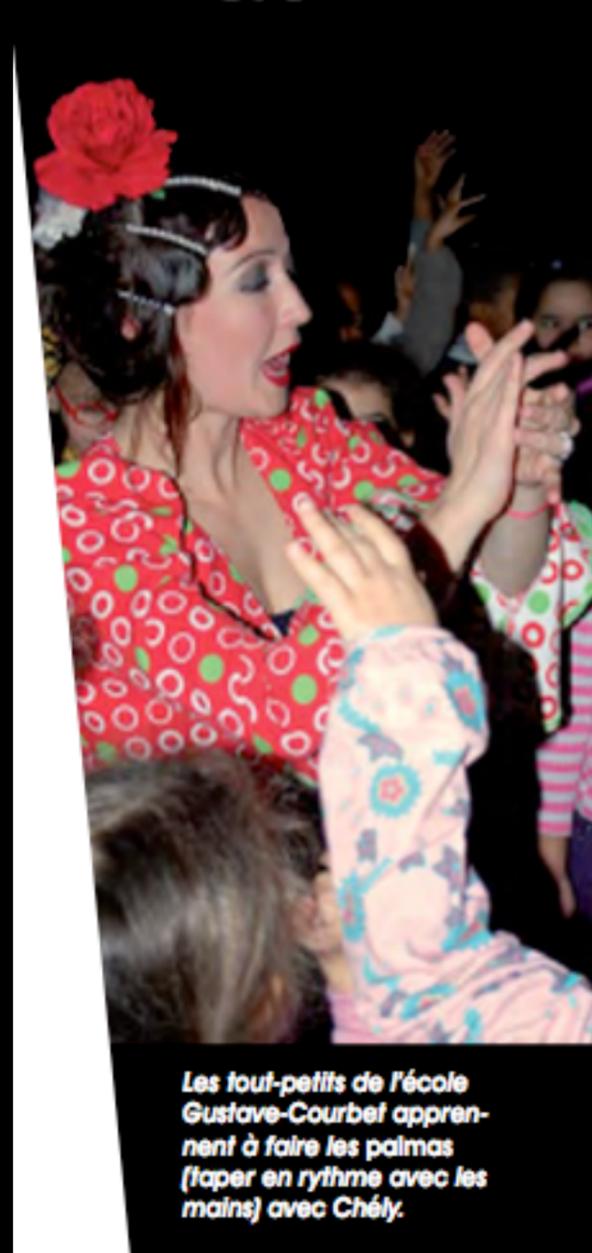
FLAMENCO : plus de 3 600 élèves font le FESTIVAL !

De Vacquerolles à Valdegour en passant par le Cheminbas-d'Avignon, le festival Flamenco a fait le tour des quartiers, en investissant écoles maternelles et primaires et même collège, avec des ateliers et des spectacles spécialement créés pour les enfants.

Si François Noël, le directeur du théâtre de Nîmes, n'oublie jamais le jeune public en préparant sa saison, c'est peut-être encore plus vrai quand il s'agit du festival Flamenco dont la programmation à l'intention des plus jeunes a des allures de festival à part entière tout en s'intégrant parfaitement à celle des grands.

Cette initiation au flamenco, dont les racines sont profondes à Nîmes, avec des artistes de talent, fut un enchantement pour les 3 600 élèves environ qui en ont bénéficié.

En détails, cela donne : une classe de cinquième de d'Alzon, qui a participé à l'atelier « Regard sur le flamenco »



Les tout-petits de l'école Gustave-Courbet apprennent à faire les palmas (taper en rythme avec les mains) avec Chély.

animé par Corinne Savy, enseignante, musicologue spécialisée dans le flamenco, et le dessinateur Eddie Pons ; 17 classes de maternelle qui ont vu avec un enthousiasme touchant *La fabuleuse histoire de MamZelle Flamenka*, imaginée et dansée par la Nîmoise Chély La Torito, soit 358 enfants ; 10 classes de maternelle qui ont participé aux ateliers de Chély, soit 250 enfants ; près de 3 000 enfants ont assisté au spectacle *Flamenco Land*, de la chanteuse de Sanlúcar de Barrameda, Laura Vital. Mieux, Laura Vital a travaillé trois jours avec les élèves de la classe de Rafaële Baptiste, de l'école primaire Pierre-Sémard, et ils se sont produits avec l'artiste et sa troupe sur la scène du théâtre. L'émotion était au rendez-vous... Et le succès aussi !

► Beaucaire

BC1--

À Elsa-Triolet, les collégiens découvrent le flamenco

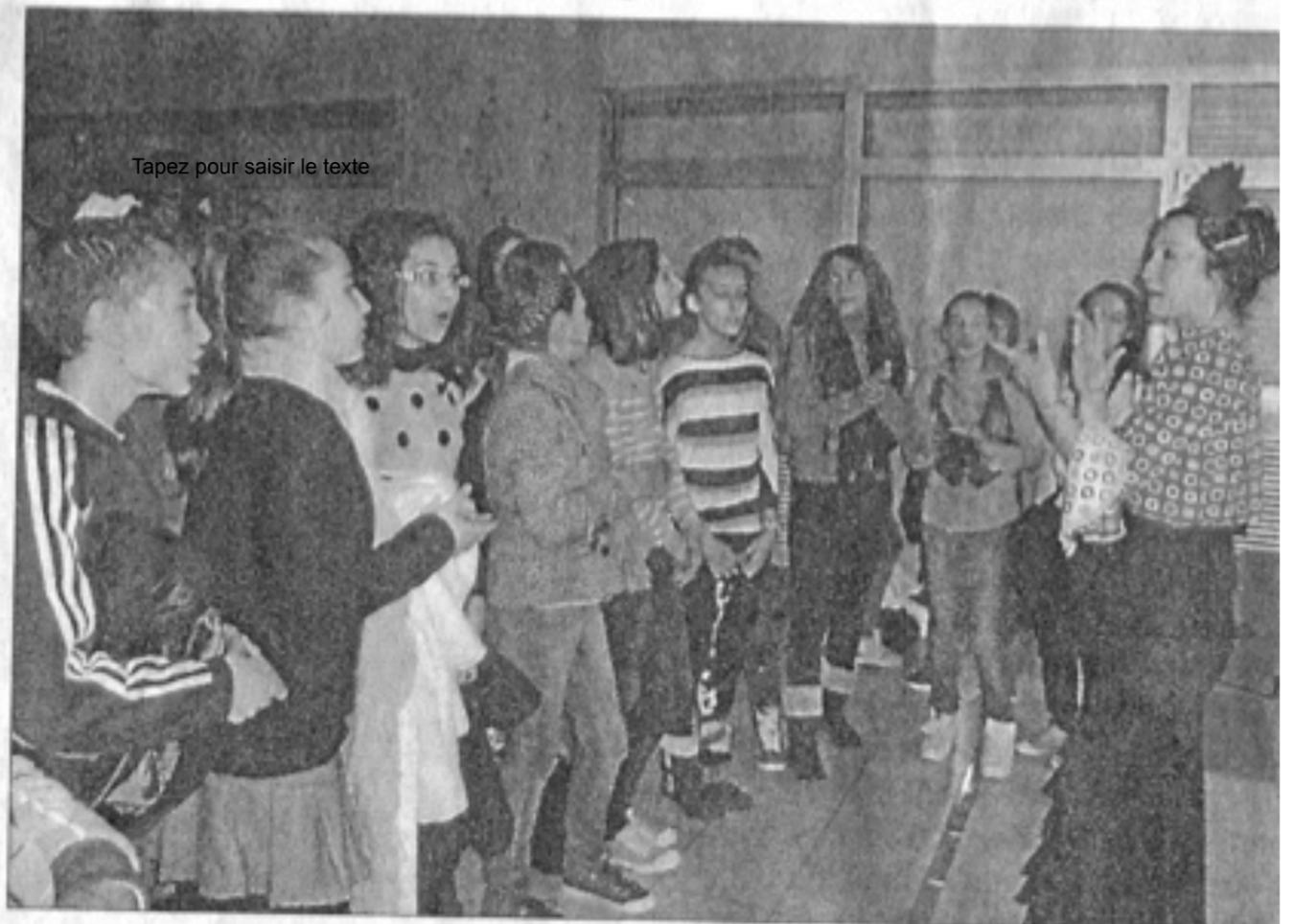
Culture | La danseuse et chorégraphe Chely La Torito invitée.

Ce n'est pas un cours d'espagnol comme les autres qui attendait les élèves d'Elsa-Triolet jeudi dernier. Dans la classe débarrassée de son mobilier, les collégiens de 5^e et 3^e de Léna Guttierrez avaient l'insigne honneur de recevoir la danseuse et chorégraphe Chely La Torito.

Dans la pièce plongée dans la pénombre, le fusceau lumineux nimbe d'un halo flatteur la danseuse flamenca. Bien connue du public nîmois, l'artiste participe aussi à des festivals internationaux, ce qui ne lui a jamais fait perdre sa liberté d'expression et sa générosité. Les quatre-vingts enfants qui, ce jour-là, ont pu profiter de sa passion contagieuse ne s'y sont d'ailleurs pas trompés. Hossan (5^e A) l'affirme : « Il n'y a pas d'âge pour aimer le flamenco ».

À Séville pour la feria

Cet après-midi, c'est bien autre chose que de simplement parler espagnol, ça permet de découvrir plusieurs facettes de l'Espagne. C'est toute une culture, avec de la joie, de la tristesse, beaucoup d'émotion », explique Marine (3^e B), qui aura la chance de partir en voyage à Séville. Car la professeure d'espagnol n'a pas lésiné pour rendre vivante la langue qu'elle enseigne. Fille d'Antonio Guttierrez, « qui a créé à Nîmes le Centre Aa-



Les élèves de Léna Guttierrez ont partagé avec enthousiasme les émotions du flamenco.

dalou », Léna est une passionnée. « Je voulais faire partager à mes élèves mes origines et la culture dans laquelle j'ai baigné. J'ai proposé à mes élèves tout un travail sur le flamenco, ses origines, sa poésie et la notion de partage qu'il véhicule. Certains partiront en voyage à Séville pendant la feria. Ensuite, ils travailleront ensemble pour une grande ex-

po qu'ils présenteront en fin d'année, avec un spectacle ».

Ce qui surprend agréablement la professeure c'est que « les élèves adhèrent véritablement à cette approche ». Au vu de l'accueil qu'ils réservèrent à la danseuse ce jour-là et des « hurra » qui conclurent le moment partagé, cette adhésion enthousiaste ne fait aucun doute.

W2---

Le destin chamboulé de "MamZelle Flamenka"

Portrait | À 34 ans, Chely Torito, Nîmoise pure souche, danseuse et chorégraphe, lance le Festival flamenco avec son premier spectacle en solo inspiré de sa vie.

Du chemisier en dentelle aux boucles d'oreilles, l'image est parfaite, reflet de celle qui les porte: flamenca dans toute sa splendeur, version moderne. Souriante, raffinée et pétillante, l'intéressée se résume en un seul mot, « libre ». Et si Chely Torito, Céline Rouvière dans la vie de tous les jours, incarnait le renouveau du flamenco, avec des envies plein la tête et une énergie folle pour dépasser les idées reçues? « L'Espagne n'attend pas après nous, c'est certain, mais ça ne nous empêche pas d'avoir des choses à dire. » Elle en est de plus en plus convaincue, et de plus en plus convaincante, cette danseuse touchée par le flamenco dans les années quatre-vingt et qui trouve peu à peu sa place dans cet univers longtemps réservé aux seuls Espagnols.

Chely Torito est un pur produit du flamenco nîmois: premier décliné un jour de feria sur le Jean-Jaurès devant une *juerga*; premières sévillanes avec l'Union taurine nîmoise; premiers pas de flamenco dans la salle enfumée de l'Odéon lorsque le festival s'appelle encore concours et première tournée avec Pepe Linares. Nîmoise, elle le revendique haut et fort. « Si je n'étais pas née ici, je ne serai jamais devenue danseuse », confie cette enfant de la Méditerranée, riche d'origines qui se partagent entre Sicile et Tunisie.

« Le flamenco, c'est un art du partage »
Chely Torito

Comme son cousin Fabrice Torrito, exilé en Andalousie pour élever des toros de corrida, Chely Torito s'est donné les moyens d'aller au bout de son rêve, en suivant son instinct, à commencer par quitter, à 10 ans, l'école de danse classique où, depuis quatre ans, elle prend trois cours par semaine. Elle préfère s'entraîner dans sa chambre, remplace les cassettes des petits rats de l'Opéra par des vidéos de flamenco. Vingt-sept ans plus tard, pour le Festival flamenco de Nîmes, elle présente son specta-



■ Chely Torito, une danseuse classique devenue un pur produit du flamenco nîmois.

Photo STÉPHANE BARBIER

cle, *La fabuleuse histoire de MamZelle Flamenka* (1), pensé pour les enfants de 2 à 10 ans et inspiré de sa vie. « J'ai eu deux déclis, d'abord le collègue Condorcet où j'anime des ateliers. Les élèves me disent toujours: "Mais c'est facile pour vous le flamenco, vous êtes Espagnole!". Je leur raconte mon histoire, mon parcours pas si facile. Je n'avais aucune raison de devenir danseuse. Sans avoir la notion d'en faire un métier, j'ai suivi mon envie: je voulais juste danser. » Deuxième puce à l'oreille: la crèche de son fils. « À Suzanne-Crémieux, quand on a appris que je dansais le flamenco, on m'a demandé de venir me produire. Alors là, j'ai pris une feuille et j'ai commencé à imaginer ce spectacle autour de cet art du partage. »

Au théâtre de Nîmes, premier soutien de Chely Torito dans cette aventure, Patrick Bellito, conseiller artistique flamenco, l'a motivée et même aidée

dans la chorégraphie. « Ce genre de spectacle pour tout-petits, c'est inédit, ça n'a jamais été fait. La première fois que je l'ai vue, à la crèche, j'ai eu la chair de poule, il se passe quelque chose d'indescriptible », raconte-t-il.

« Ce genre de spectacle pour tout-petits, c'est inédit »

Patrick Bellito, conseiller artistique flamenco au théâtre

L'ancienne lycéenne des sections sport-étude de Daudet, titulaire d'une maîtrise d'italien, raconte sa vie, ses hauts et ses bas, avec une spontanéité qui déconcerte aussi bien ses interlocuteurs que le milieu flamenco. « En 2006, une compagnie de Malaga m'a demandé de danser avec eux. Au départ, je n'ai pas compris pourquoi ils me choisissaient, moi. » Elle a eu la réponse au soir du premier spectacle lorsque durant un rappel,

elle met le public debout. « Regarde, tu n'as peut-être pas la technique des autres danseuses, lui aurait dit le responsable, mais ton entrain, c'est ta force. » C'est le compliment qui la touche le plus et qu'elle n'est pas prête d'oublier. « Je ne veux pas faire quelque chose qui sente le placard, ni de trop attendu. C'est un spectacle qui passe par toutes les émotions, la joie, la tristesse, l'autodérision, l'humour », confie Chely Torito, qui se nourrit de toutes ses racines et de toutes ses richesses pour danser. Le nom de son spectacle, elle le doit à son papa, récemment disparu, qui, lorsqu'il la voyait partir avec son sac, disait toujours en souriant: « Et Mamzelle s'en va danser. »

AGATHE BEAUDOUIN
abeaudouin@midilibre.com

► (1) *"La fabuleuse histoire de MamZelle Flamenka"*, du lundi 9 au vendredi 13, au théâtre, place de la Calade, pour des séances scolaires.

W3---

Le flamenco toujours de mode à l'école

Éducation | Des ateliers se déroulent en marge du festival durant six semaines.



■ Hier matin, dernière séance à l'école Bruguier. Photos NASSIRA BELMEKKI

« *Guapa, guapa!* » Dans la cour de l'école Bruguier, ces deux copines s'en donnent à cœur joie pour encourager Marieme et Ranya, à l'œuvre sur scène. Depuis six semaines, dans cette école du quartier Chemin-bas d'Avignon, les CP sont initiés au flamenco avec la danseuse nîmoise Chely la Torito. Dans le cadre du Festival flamenco qui se déroule en janvier, le théâtre de Nîmes propose des ateliers dans des classes pour permettre aux enfants d'approfondir cette culture et de mieux s'en imprégner. « *L'idée n'est pas de les convertir mais de leur faire comprendre que derrière cette danse, il y a des peuples de la Méditerranée, des émotions, des modes de vie* », précise l'intervenante.

Un atelier qui valorise les enfants

Située dans un quartier pauvre, intégrée au réseau Eclair (Écoles, collèges, lycées pour l'ambition, l'innovation et la réussite), l'école Bruguier a bénéficié de ce programme à la fois culturel et pédagogique. Les 40 élèves de CP ont d'abord assisté au spectacle *Flamenco Land* de Laura Vital et depuis février, Chely la Torito revient les voir chaque semaine. « *Je leur parle des "juergas", ces fêtes familiales et improvisées où tout le monde tient un rôle. Je suis sur*

un répertoire joyeux. » « *Du coup, même les garçons participent sans broncher. La plupart savent danser : ils sont issus de cultures où la danse est intégrée et n'ont aucun complexe* », observe l'enseignante Isabelle Fabre.

Hier, pour leur dernier atelier, les fillettes ont sorti leurs belles robes. Cet atelier est aussi une manière de les valoriser. Zaïdou, Wissam et tous les autres ont imité les Espagnols, levant les bras, claquant des talons. Pour la fête de l'école, les deux classes prépareront une chorégraphie inspirée de flamenco. Huit classes dans cinq écoles gardoises ont profité de cette initiation.

AGATHE BEAUDOUIN
abeaudouin@midilibre.com



■ Zaïdou, en démonstration devant les autres écoliers.

ATELIERS FLAMENCOS A L'ECOLE BRUGUIER
AVEC CHELY LA TORITO
EN MARGE DU FESTIVAL FLAMENCO DE NÎMES ORGANISES PAR LE THEATRE DE NÎMES

MARS 2012

SPECTACLE MAMZELLE FLAMENKA : LE COUP DE COEUR DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE FLAMENCO! MIDILIBRE 23 /01/ 2012

Le flamenco tire sa révérence

Culture | La 22^e édition du festival de Nîmes s'est achevée samedi soir, à l'Odéon, après dix jours de récitals et spectacles de danse. Retour en images.

10 000 personnes ont assisté cette année aux concerts. Le Festival flamenco 2012 dépasse légèrement le score de l'an passé, établi à 9 400 entrées et enregistre un taux d'occupation de plus de 90 % par spectacle. C'était attendu. La surprise vient de tous les côtés, où l'affluence explose : ateliers, stages, expositions et conférence... Ces rendez-vous ont attiré 3 600 personnes, soit exactement le double de la précédente édition ! Preuve que le festival trouve son rythme de croisière et parvient de plus en plus à fédérer son public.

Pas de forfait côté artiste, pas plus de couacs dans les spectacles... Les 34 permanents du théâtre, renforcés par une trentaine de personnes pour l'occasion, se

démènent durant deux semaines pour accueillir les compagnies et répondre aux imprévus de dernière minute. Avec une vingtaine de journalistes par jour, des articles dans les quotidiens nationaux (Libération, Les Echos, La Croix...), des médias espagnols présents du début à la fin, des journalistes grecs et suisses venus s'intéresser au phénomène, l'événement se taille une jolie réputation bien au-delà des frontières régionales. Nîmes est devenue une place de référence en matière de flamenco. Une sacrée vitrine pour la ville.

TEXTES
AGATHE BEAUDOUIN
abeaudouin@midilibre.com
PHOTOS
STÉPHANE BARBIER

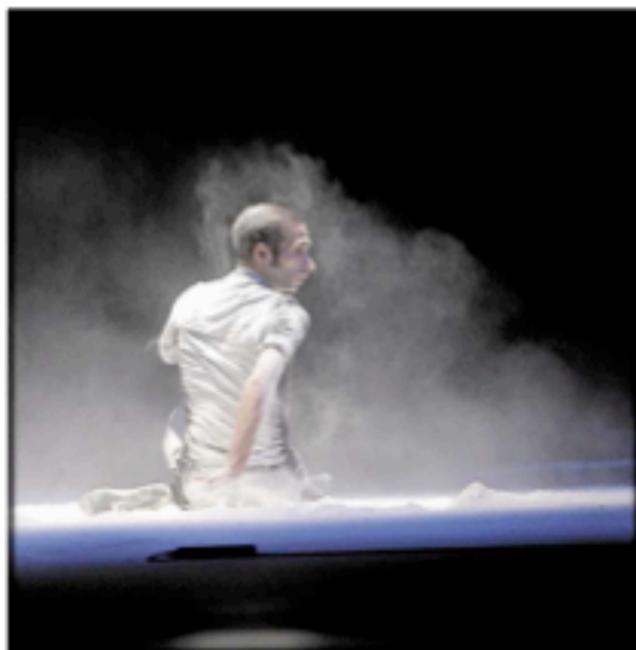


▲ La surprise

Une soirée chant le premier samedi du festival... le pari était osé, il s'avère réussi. Le spectacle programmé avec Jose de la Tomasa et El Capullo de Jerez est l'une des belles surprises de la quinzaine qui permet à Nîmes de découvrir deux artistes reconnus en Espagne mais très peu présentés en France.

► Le coup de cœur

Seules quelques classes auront pu découvrir le spectacle pour jeunes enfants créé par Céline Rouvière dit La Torito. Dans MamZelle Flamenka, la Nimoise livre son histoire avec une réelle sensibilité et fait passer un message aux enfants : « L'essentiel est de croire en son destin. » Un spectacle d'une demi-heure qui devrait être rendu obligatoire dans les programmes scolaires des maternelles de Nîmes.

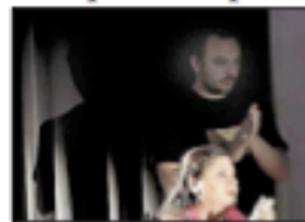


PALMAS

Public Eteignez les portables!

Impossible d'obtenir le silence complet durant les spectacles ! On veut bien excuser les toux (et encore) très nombreuses en hiver... Mais éteindre son téléphone portable lorsqu'on pénètre dans le théâtre n'est visiblement pas un geste naturel. Pas un concert ne s'est déroulé sans qu'on n'entende une sonnerie ou un "bip bip" de messagerie. Tant et si bien que, lors des dernières soirées, les organisateurs ont dû repasser, avant le début du spectacle, le message demandant d'éteindre les engins. Mais cela n'a pas suffi.

Foot Deux derbys à ne pas manquer



Gonzalo, le neveu d'Inés Bacan, héritier d'une très grande famille flamenca, les Pinini, qui joue parfois le palmero, est flamenco bien sûr, mais aussi aficionado de football. Et samedi soir, il ne voulait absolument pas rater la rencontre entre les deux clubs de Séville, Sévill-Bétis. Plus facile à dire qu'à faire à Nîmes... Une seule adresse lui a été fournie, sur une idée de Raphaël Lemonnier : le 421, là même où Bobote, mercredi soir, s'était rendu pour suivre le Madrid-FC Barcelone.

Élus Où sont-ils ?

Ils ne se sont pas bousculés à la porte du théâtre, les élus de la ville de Nîmes. DJ Valade, adjoint chargé des affaires culturelles, a fait quelques

MAMZELLE FLAMENKA

JOURNAL LA MARSEILLAISE 19 JANVIER 2012

CHELY LA TORITO, LA FÉE DU FLAMENCO!



Chély La Torito Bailaora

Baby flamenco. Les bébés ne manquent ni de rythme ni de sensibilité.
Illustration manifeste avec MamZelle FlamenKa.

Chély La Torito, la fée du flamenco en herbe

■ Oui, oui, les bébés ont aussi une âme flamenca. Il suffit de la réveiller, de la chatouiller avec légèreté et grâce. C'est ce qu'a naturellement fait Chély La Torito qui après observation de son propre rejeton a décidé de dépasser le stade du constat pour entrer dans celui de l'action « *Oui, cette fabuleuse aventure de la rencontre artistique avec les tout petits (à partir de un an) a commencé à la naissance de mon fils. Je travaillais sur des ateliers flamenco depuis 2008 en marge du festival. J'expli-*

les sentiments et j'ai bien perçu cette extrême sensibilité des plus petits à la gestuelle, aux mouvements. »

Une initiation attendrissante touchant au merveilleux

Ce sont les 20 ans du festival qui ont été l'élément déclencheur : « *Je préparais une alegría pour mon fils Jules. J'y inscrivais pleins de petits clins d'œil : effets d'éventails, de palmas et autres talonadas complices. J'ai bien vu qu'il était très partie prenante et participante. Jules aura donc été*

cœur de la crèche. » A la crèche Suzanne Crémieux, les bébés ont vite été en demande et les sollicitations n'ont pas tardé : « *j'avais le désir de transmettre cette chaleur et cette passion. La vidéo prise par FR3 sur le spectacle in situ a été convaincante et Patrick Bellito a confirmé l'intérêt de ce spectacle pour les tous petits, une manière de les mettre sur la voie de cet art qu'il est bon de commencer à aborder dès le plus jeune âge. »* Le spectacle qui a été proposé pendant une longue semaine montre que la chorégraphe a une grande souplesse adaptative

entrant aussi bien dans une petite classe de maternelle que dans le format théâtre avec une équipe artistique plus large aux côtés de musiciens et chanteurs : « *l'essentiel est l'émotion partagée à travers l'art et son langage universel en favorisant la rencontre entre tout jeunes enfants, parents, équipes pédagogiques accompagnateurs et artistes car le flamenco est aussi par essence l'art du partage. »*

M.LATORRE

▲ Contact Chély La Torito
Chelylatorito@gmail.com

SPECTACLE MAMZELLE FLAMENKA
THEATRE DE NIMES
FESTIVAL INTERNATIONAL DE FLAMENCO JANVIER 2012
UNE EMOUVANTE AUTOBIOGRAPHIE

[← Préc.](#) | [Suiv. →](#)

Mamzelle FlamenKa

DANSE

Le spectacle pour tout petits imaginé et dansé par la Nîmoise Chely « La Torito » est une initiation émouvante et magique.

Chorégraphie et danse Chely « La Torito »

Photographies © Laurent Bonne

Séances scolaires uniquement, réservées aux écoles maternelles

Jeudi 12 janvier 2012 à 10h - Dans les écoles maternelles de la ville

Tarif autre [+] - Durée 30mn

CHELY « LA TORITO », danseuse de fougue et de générosité, a trouvé d'instinct la façon de transmettre sa flamme aux plus jeunes. Elle s'est souvenue de son propre parcours, de ses émotions, de son émerveillement et a simplement ressenti le besoin de faire partager son heureuse passion. Le petit rat de l'opéra nourri dès l'enfance aux envolées de Pavarotti a vécu comme un choc la découverte du flamenco lors d'une fête à Nîmes et la petite danseuse s'est peu à peu métamorphosée. Elle a troqué son tutu pour une robe à volants et laissé les pointes pour les zapateados. Elle a glissé des voix d'opéra vers le cante de Camarón ou de Lole Montoya et s'est jeté tout sourire dans les flammes. Chely « La Torito » est devenue une vraie belle danseuse flamenca, une professionnelle reconnue, partout remarquée pour son énergie, sa sensualité, sa joie de vivre et ce spectacle pour enfants est une émouvante autobiographie.

Festival Flamenco 2012

Du 9 au 21 janvier

PHOTOGRAPHIES

Samedi 7 janvier à 15h

« La fabuleuse histoire de MamZelle FlamenKa »

Spectacle jeune public (à partir de deux ans).

Idée originale, interprétation : **Chély La Torito**

Mamzelle FlamenKa retrace le parcours d'une enfant danseuse classique au destin chamboulé. bercée depuis la naissance par les voix d'opéra et autres chants siciliens, elle ne rêve que de ballets. Un soir de fête gitane, elle est frappée de plein fouet par l'expressivité du chant flamenco. Les corps et les visages répondent à la guitare, aux « palmas » et aux « tapés de pieds ».

Ni une ni deux, elle abandonne chaussons et pointes ! Elle se jette alors corps et âme dans cet univers inconnu, et pourtant déjà ancré au plus profond de sa chair : le flamenco !

Pour la première fois, MamZelle FlamenKa est accessible aux enfants accompagnés de leurs parents.

Places limitées

Renseignements et inscriptions au 04 66 76 73 70

AVANT-PREMIÈRE À NÎMES : MAMZELLE FLAMENKA SE DONNE EN SPECTACLE AU MUSÉE DES CULTURES TAURINES

📅 5 janvier 2012 | 📁 Classé dans: Actualité générale | 👤 Publié par: Stéphanie Marin



« La fabuleuse histoire de MamZelle FlamenKa ». Ce spectacle jeune public qui se jouera samedi 7 janvier au Musée des Cultures Taurines à Nîmes. Une avant-première avant les représentations de ce même spectacle programmées le 12 janvier 2012, à partir de 10 heures dans les écoles maternelles de Nîmes lors du **Festival Flamenco** organisé par la Ville en partenariat avec le Théâtre de Nîmes (du 9 au 21 janvier). Cet espectáculo créé par Chély La Torito se décline en deux temps avec un show de 35 minutes et un atelier d'initiation au flamenco pour les enfants, à partir de deux ans.

« La fabuleuse histoire de MamZelle FlamenKa » en quelques lignes

Mamzelle FlamenKa retrace le parcours d'une enfant danseuse classique au destin chamboulé. Bercée depuis la naissance par les voix d'opéra et autres chants siciliens, elle ne rêve que de ballets. Un soir de fête gitane, elle est frappée de plein fouet par l'expressivité du chant flamenco. Les corps et les visages répondent à la guitare, aux « palmas » et aux « tapés de pieds ».

Ni une ni deux, elle abandonne chaussons et pointes ! Elle se jette alors corps et âme dans cet univers inconnu, et pourtant déjà ancré au plus profond de sa chair : le flamenco !

Renseignements et inscriptions au 04 66 76 73 70. Attention, les places sont limitées.

Art'zimut
2012

6 au 11 août
Cère et Dordogne (46)

Stages ateliers
Évènements
Spectacles

www.artzimut.fr
06 30 97 30 80

Nos partenaires: Communauté de communes Cère et Dordogne, Conseil régional midi-pyrénées, Conseil général du Lot, communes de Biars-sur-Cère, Cahus, Laval-de-Cère, Girac, l'atelier 23 d'Aurillac, Andros, Sabut, Le Sommet de l'élevage, garage Formule 1 de St Cère et tous les actifs bénévoles.

Vendredi 10 août 2012
à Biars

à la salle polyvalente de Biars

Mamzelle Flamenka

14h00 SPECTACLE JEUNE PUBLIC
avec Chély Torito
(à libre participation)

La fabuleuse histoire de MamZelle flamenka retrace le parcours d'une enfant danseuse classique au destin chamboulé par sa découverte du flamenco. Ce spectacle sera suivi d'un atelier jeune public ouvert à tous les participants.

Hâte toi lentement

20h00 SOIRÉE AVEC REPAS : 12€ et 9€ (enfants)

Une proposition d'Art'zimut : débats, projections, interventions théâtrales...

La société nous impose des rythmes toujours plus rapides au point que nos mentalités et comportements changent. Art'zimut propose chaque année, une semaine d'été, sorte de havre qui permet à chaque participant tout en s'échappant de son rythme quotidien, de penser autrement son rapport à la temporalité. Cette soirée teintée d'Epicurisme nous interrogera sur cette nécessité d'un ralentissement du monde afin d'enrayer le pessimisme d'Hartmut Rosa qui entrevoit « une nouvelle augmentation de la vitesse et de la compétition, jusqu'à l'apocalypse, dans une guerre majeure ou un désastre écologique ».

SPECTACLES ET ÉVÈNEMENTS

Art'zimut
2012
présente
un spectacle jeune public
Mamzelle Flamenka

Vendredi 10 août 2012 - 14h00
Salle polyvalente de
Biars-sur-Cère
Entrée Libre

BIG ZAZOU

Festival

Un festival pas très sérieux
pour des enfants...
très sages !

Du **25** au **31**
Octobre
2012

Meynes - Comps - Estézargues
St-Bonnet-du-Gard - Pouzilhac
Argilliers - Valliguières
Aramon

Renseignements :
04 66 37 67 70



Conception graphique : L'Atelier du Chat Noir 06 16 57 43 42

VENDREDI 26 OCTOBRE - SÉANCE SCOLAIRE

COMPS

FESTIVAL "BIG ZAZOU"

MAMZELLE FLAMENKA

Flamenco

La fabuleuse histoire de MamZelle FlamenKa, retrace le parcours d'une enfant danseuse classique au destin chamboulé.

Bercée depuis la naissance par les voix d'opéra et autres chants siciliens elle ne rêve que de ballets.

Un soir de fête gitane, elle est frappée de plein fouet par l'expressivité du chant flamenco.

Les corps et les visages répondent au chant profond, à la guitare, aux "palmas" et aux "tapés de pieds". Ni une ni deux, elle abandonne chaussons et pointes ! Elle se jette alors corps et âme dans cet univers inconnu et pourtant déjà encre au plus profond de sa chair : le flamenco.

plaza

8 / 18 novembre 2012

flamenco



Spectacles • Expositions • Stages • Films • Soirées Festives

Renseignements : 04 67 36 82 30

Manifestation organisée par la Ville de Béziers avec le concours artistique de l'association Amapola.



Samedi 10 novembre
à 19h30 - Au Théâtre Municipal

La Edad de Oro par la compagnie Israel Galván

Le maître actuel du flamenco

Israel Galván : danse - David Lagos : chant - Alfredo Lagos : guitare

Signifiant «L'Age d'Or», le titre du spectacle est un clin d'œil à l'une des périodes de référence du flamenco. Dans une scénographie dépouillée, la guitare et le chant répondent à la danse d'Israel Galván, une danse flamenco virtuose, délestée de ses affectations et de ses artifices.

Tarifs de 26,30€ à 12,20€ - Durée 1h15

Production Cisco Casado, Chema Blanco, A Negro Producciones.

Mardi 13 novembre
à 20h30 - Au Théâtre Municipal

La Nuit des associations

Une belle représentation

Une belle soirée pour apprécier tous les talents des élèves et des professeurs issus des associations hispaniques de Béziers.

Avec Abanico y sol, Arte español, Alegría, Iberia, Estrella Flamenca, El Sol, Luz de Esperanza, Elas bailan.

Ecoles Invités : Zo'danse - Danse attitude - Melyo Béziers Karaté

Entrée libre dans la limite des places disponibles



Mercredi 14 novembre
à 20h - Au Théâtre Municipal
Création Amapola 2012

Flamenc'Ambo par la compagnie Amapola

Duelos flamencos

Pepe de Nieves : création et direction artistique

Laura Clemente, Natalia Verdu, Josele Miranda, Pedro Verdu : danse

Mariano Zamora, Melissa Doya : chant - Manuel Rodriguez : guitare - Marina Doya : violon

Ce spectacle se base sur les concepts à la fois de complémentarité et de rivalité : le masculin et le féminin, l'amour et le désamour, la vie et la mort,...Ce sont ces éléments constitutifs du flamenco qui seront présentés dans cette création.

Flamenc'Ambo (deux) est un spectacle en huit tableaux, tous interprétés en duo et, parfois en duel.

Tarifs de 14,30€ à 7,60€ - Durée 1h30 - Production Amapola

Judi 15 novembre

à 15h - Au Théâtre Municipal

Jeune public à partir de 4 ans

Mam'zelle Flamenka de et avec Chely « La Torito »

Un destin chamboulé

Ce spectacle retrace le parcours d'une enfant danseuse classique qui, un soir de fête gitane, est frappée de plein fouet par l'expressivité du chant flamenco.

Tarifs de 9,70€ à 5,50€ - Durée 40 mn, suivi d'un atelier. Production : Amapola

Vendredi 16 novembre

à 19h - A la Médiathèque André Malraux

Récital de conte flamenco

Machad'hondo par la compagnie Amapola

En hommage au poète Antonio Machado

Mariano Zamora : chant - David Tabena : guitare - José Guillen : récitant (français)

Le poète sévillan Antonio Machado Ruiz, réfugié en France au cours de la dramatique Retirada de l'hiver 1939, profita très peu de son exil français, puisqu'il mourut à Collioure en février de la même année.

A l'occasion du 100ème anniversaire de la publication de son œuvre « Campos de Castilla », les artistes cités rendent hommage à l'homme et à sa poésie.

Entrée libre dans la limite des places disponibles - Durée 1h15
Production Amapola



Vendredi 16 novembre
à 20h30 - Au Théâtre du Minotaure

Alma y corage par la compagnie Raices Flamencas

Guillermo Flores : direction artistique - Vanessa Domíati : danse - María et Guillermo Flores : chant
David Tabena : guitare

Tarifs 10€ et 5€

organisé par l'Académie de Flamenco et d'arts traditionnels

Samedi 17 novembre

à 19h30 - Au Théâtre Municipal

Perspectivas avec Mercedes Ruiz

Danseuse prodige

David Lagos, Melchora Ortega, Miguel Lavi : chant - Santiago Lara, Poco Lara : guitares

Périco Navarro : percussion - Javier Pena : palmes

Mercedes Ruiz fait vibrer le public au rythme d'un flamenco qui allie modernité et tradition, dans un style maîtrisé avec virtuosité et légèreté qui caractérise la perfection de cette danseuse prodige qui a gravi les sommets du flamenco féminin.

Tarifs de 26,30€ à 12,20€ - Durée 1h20

Dimanche 18 novembre

à 17h - A la Médiathèque André Malraux

Andaluzas Andanzas par la compagnie Amapola

Pepe de Nieves : création et direction artistique

Mariano Zamora : chant - José Luis Navarro : guitare - Vanessa Domíati, Céline de Baldi : danse

Si dans le flamenco beaucoup de choses restent encore mystérieuses et inexplicables (origine du mot, styles, transmission de l'art...) il est certain qu'il est né et s'est développé en Andalousie parmi sa population multiculturelle et ses paysages.

Les artistes vous guideront au cours de ce voyage géographique et musical très original.

Entrée libre dans la limite des places disponibles - Durée 1h10